



Mercredi 2 décembre

Le Chemin de Saint-Jacques, une invitation à la vie

Chaque année, des milliers de pèlerins partent de chez eux pour arriver quelques mois plus tard à Compostelle en Espagne jusqu'à la cathédrale dédiée à Saint Jacques, l'Apôtre.

Sur le chemin on rencontre beaucoup de jeunes qui se sont lancés avec courage sur le chemin. Voici comme premier témoignage celui d'Alexandre Ipekdjian, jeune pèlerin de Nyon qui a parcouru à vélo près de 2000 km pour atteindre le « champ des étoiles » (Compostelle).

Le Chemin de Saint-Jacques, une Invitation de Vie par Alexandre Ipekdjian

Avant de faire le premier pas sur le Chemin, j'ai l'impression que chaque futur pèlerin a déjà accompli une grande marche. Cette marche est avant tout personnelle ; elle peut être belle, éprouvante, longue, intense ou de multiples façons. Mon expérience du Chemin de Saint-Jacques avait déjà commencé, il y a déjà bien longtemps : de confession catholique, la vingtaine, entre deux cycles d'étude et avec beaucoup d'interrogations, j'ai eu la chance d'écouter un témoignage d'un proche qui a sauté le pas sur le Chemin. Par ses récits et son expérience, l'idée du pèlerinage m'a plu. Je me suis décidé à prendre un jour la route vers Saint-Jacques de Compostelle. La question demeurait : « quand ? ». A quel moment ? Pendant des vacances ? A quel âge ? Toutes ces questions sont finalement « techniques », seule l'invitation importe. En effet, à un moment précis, en Mai 2013, l'appel du Chemin fut si fort ; Il m'appelait à le rejoindre. Après avoir préparé minutieusement mon paquetage, sous les conseils de mon ami Roberto, quelques jours avant de partir, je me rappelle d'un sentiment d'angoisse et de manque de confiance. Me tenant debout, je regardais mes jambes, paniqué par les épreuves à venir.



C'est le jour du départ; je me lève péniblement, apeuré et surtout souhaitant tomber malade, abandonner mon périple et retourner dans mon lit. Bref, poursuivre ma vie tranquillement. Mais, à ce moment-là, je me souviens d'une sensation de honte, comme s'il me regardait fâché et attristé par mon idée. C'est bon, j'ai compris : j'y vais. La dernière tentative de refus est balayée. Malgré que la plupart des pèlerins prennent la route à pied, j'ai toujours voulu prendre la route à vélo. Finalement, peu importe le choix, c'est le Chemin et notre choix personnel qui comptent.



Ayant quitté Nyon à vélo, je parcours la route du lac, passe la frontière française, tamponne ma crédentiale, traverse les villages, souffre dans les montées et rencontre des collègues-pèlerins. Les journées se ressemblent et les kilomètres passent, mais chaque

journée est unique et je me rappelle de chacune d'entre elles. Nous avons la sensation que le temps ralentit, la route s'embellit et la peur se transforme en joie. Cette joie est unique et curieuse : chaque jour, l'effort physique est important, les habitudes quotidiennes se simplifient et le soleil frappe de ses rayons. Pourtant, la joie est présente. Sur mon chemin, j'ai été particulièrement marqué par le courage et la confiance qui peuvent se créer en nous. En effet, devant chaque épreuve, sur le chemin ou dans notre vie, nous pouvons nous sentir seuls et abandonnés. Mais, c'est parce que l'on oublie de faire confiance. Faire confiance à soi-même, à Lui, à quelqu'un, à toutes ces personnes à la fois. Souvent, nous sommes incapables d'imaginer survivre dans des moments difficiles. Nous cherchons la solution facile. Trop souvent. Sur le Chemin, nous sommes confrontés à nos choix, à notre vie, à notre foi. Mais, au-delà, nous sommes surtout invités à grandir, quel que soit notre âge.



Le long du Chemin, les paysages défilent lentement, les liens se créent, l'effort est toujours récompensé. De l'Auvergne, après avoir traversé le Rhône, jusque dans les Midi-Pyrénées et le Lot avant d'arriver devant les montagnes du Pays Basque, nous arrivons en Espagne. Pampelune, la Rioja, la magnifique ville de Burgos et la Castille sont les étapes qui mènent à la Galice, cette contrée lointaine à l'extrémité de l'Europe occidentale. Je me rappelle de cette sensation indescriptible devant les premiers horréos galiciens. Un jour, un pèlerin m'avait parlé de l'arrivée particulière dans Saint-Jacques de Compostelle, sans dévoiler le mystère. Egalement, je ne vous décrirai pas cette arrivée ; je vous laisse le plaisir de vivre cette expérience.

En rentrant vers la Suisse, les émotions vécues et les réflexions entreprises sont un véritable trésor. Mieux, nous repartons avec un sac de pèlerin qui est un sac utile pour la vie. Tous les pèlerins gardent leur sac et toutes les richesses accumulées avec eux. Le Chemin est avant tout une expérience humaine et personnelle. Mais, surtout, le Chemin est une invitation qui se manifeste à une étape de notre existence. A seul, à plusieurs, en couple, c'est une invitation qui peut changer notre chemin de vie.

Alexandre Ipekjian
Nyon, 02.11.2015